

**LE JOUR, 1951
7 FÉVRIER 1951**

CHANCES DE LA PAIX

Généraux et amiraux sont en mouvement ; et la diplomatie les accompagne.

Les gouvernements ont pris la vie au sérieux devant une menace de mort. Ils se sont souvenus tout à coup qu'il fallait sauver le reste de paix qui assure la respiration du monde.

Qu'un grand général anglais nous visite, qu'un amiral américain inspecte le littoral et la mer, c'est le signe évident d'une défense qu'on coordonne. Et c'est le moins que nous aidions, nos voisins et nous, à empêcher la violation de notre domicile et à assurer la paix de nos foyers.

Au milieu de tout ce bruit d'armes, on pouvait entendre le comte Sforza déclarer l'autre jour qu'il ne croyait pas, de longtemps, à la guerre ; la conviction de l'homme d'Etat italien est qu'aucun adversaire de "l'Occident" n'oserait désormais faire cette guerre.

L'Occident proprement dit, après tout, ce sont deux cent cinquante millions d'hommes au moins ; ces mêmes hommes qui depuis quatre siècles ou cinq, après avoir découvert l'Amérique, écrivent l'histoire de l'Europe et du monde.

Dès l'instant qu'on arme l'Occident, c'est une entreprise de conquête que l'on désarme. Ces français, ces Anglais, ces italiens, ces Espagnols et les autres, ce ne sont pas des enfants. Après avoir tant travaillé, tant lutté, ils ont quelque chose à aimer, quelque chose à défendre. Il ne sera pas dit que leurs monuments et leurs villes disparaîtront par la bombe et le canon ; ni que leur sort inéluctable soit de tomber en esclavage.

On en est au point que voici : **la paix sera sauvée, si la révolution ne progresse plus. C'est toujours la même vieille chanson qu'on répète parce qu'elle explique tout. Que le marxisme veuille et puisse mener plus loin ses entreprises internationales, c'est évidemment la guerre. Qu'il s'arrête ou qu'on le limite, au contraire, c'est la paix parce que personne ne va attaquer chez elle l'immense Russie. Les prétendus "amis de la paix", ceux de Stockholm, sont consciemment ou inconsciemment les amis de la révolution.**

La défense "occidentale" qui s'organise ce n'est pas sur les frontières de l'URSS qu'on la voit se développer ; **mais loin, très loin, jusque sur les Alpes et les Pyrénées.** Cela est significatif pour l'homme de bonne foi ; cela saute aux yeux.

Chaque mois qui passe, chaque jour peut-être, est une chance pour la paix. Dans le désordre des nations, il n'y plus pour faire respecter la paix, que la force. Et, c'est justement la force qu'on établit et qu'on accroît.

Les voyages des chefs de guerre illustrent les plans de défense. Le général Sir Brian Robertson et l'amiral Carny en Méditerranée c'est une assurance pour les peuples de cette mer, une sécurité.

Ce que les pays de la Ligue arabe ont décidé de faire, on ne peut le dire avec précision. Ce qu'il faut dire, **c'est que c'est leur avenir qu'ils jouent ; leur salut se situe exactement dans les limites de leur bonne volonté.**